

la bataille. Cet imprudent général fut vaincu à Platée, et périt dans l'action. La plus grande partie de ses troupes fut taillée en pièces.

Pausanias, tuteur d'un jeune roi de Sparte, commandoit alors les Grecs. Quelques jours après la victoire, il fit préparer un festin avec tout le luxe asiatique, et un petit repas conforme aux mœurs de sa patrie. Faisant remarquer la différence à ses officiers : *Quelle folie, s'écria-t-il, pour ces Perses accoutumés à une vie si délicieuse, de venir attaquer des hommes qui savent se passer de tout !*

La frugalité des Grecs, des Spartiates en particulier, leur donnoit sans doute un avantage sur des ennemis efféminés ; mais ce fut peut-être la moindre cause de leurs succès. L'habitude des exercices militaires, la discipline, la valeur, la liberté, le noble desir de la gloire, l'habileté des généraux, y contribuèrent encore plus. D'ailleurs ils combattoient chez eux ; ils avoient le plus grand intérêt à se défendre, et leurs ennemis n'en avoient presque aucun à les subjuguier. Les Perses ayant été plusieurs fois vaincus en attaquant des barbares, comment ne l'auroient-ils pas été en attaquant ces braves républicains ? Ils furent encore défaits au combat naval de Mycale en Asie.

Xerxès s'enfuit de Sardes où il étoit ; il donna ordre de brûler les temples des colonies grecques. Tout rendoit ce prince méprisable et même odieux. Tout annonçoit au contraire la magnanimité de ses vainqueurs. Les Spartiates et les Athéniens se disputèrent, après la bataille de Platée, le prix de la bravoure qu'on devoit décerner solennellement. Cette dispute étoit dangereuse : pour en prévenir les suites, on décerna le prix aux Platéens. Pausanias et Aristide, généraux de Sparte et d'Athènes, y consentirent par sagesse. Quant à Thémistocle, sa victoire de Salamine lui procura l'honneur de voir, dans les premiers jeux Olympiques, tous les Grecs se lever en sa présence. Il avoua que cet honneur étoit au-dessus de tout ce qu'il pouvoit desirer. La gloire suffit aux vrais héros.

Une funeste jalousie éclata parmi les Grecs, lorsqu'ils devoient sentir le mieux les avantages de leur union. Les Athéniens vouloient rebâtir et fortifier leur ville. Rien n'étoit plus juste ni plus nécessaire. Mais Sparte, voyant d'un œil jaloux leur puissance maritime, et craignant qu'ils ne parvinssent au com-